

Hercule s'enfonça dans la forêt. Contre sa cuisse battait sa longue épée, sur une épaule il portait la massue d'olivier bonne à assommer un bœuf, sur l'autre le grand arc et le carquois plein de flèches. Au détour d'un sentier, Athéna lui apparut, tenant une brassée de flèches, qu'elle mit dans le carquois à la place des autres.

« Apollon t'envoie ses propres flèches, qui ne manquent jamais leur but, dit-elle. Lui aussi, il est de cœur avec toi, mais il aime mieux qu'Héra ne le sache pas. »

Hercule marcha des jours et des jours dans la forêt obscure, avançant à pas feutrés, fouillant du regard les taillis, les bosquets touffus où le lion pouvait se tenir caché, prêt à bondir sur lui. Enfin, un soir, à la nuit tombante, il surprit le fauve qui somnolait, digérant un festin. Il banda son arc, une flèche d'Apollon partit en sifflant... et elle rebondit sur la peau du lion ! Le lion, réveillé par cette piqure, bâilla, s'étira les pattes, et chargea Hercule, qui l'esquiva d'un saut de côté. Déjà le lion revenait sur lui. Mais Hercule avait pris son épée à deux mains et d'un grand coup sur l'encolure... Han ! ça aurait décapité un cheval. Mais dans la peau du lion, pas une entaille ! Ce fauve était invulnérable.

Que faire ? Hercule se jeta sur le lion, l'encercla dans ses bras puissants, et il serra, il serra tellement fort qu'il l'étouffa.

un carquois :
un étui où l'on range les flèches

obscur :
sombre

à pas feutrés :
en marchant sans faire de bruit

**fouiller
du regard :**
scruter

esquiver :
éviter



Ensuite, il prit une de ses griffes, si acérées qu'elles seules pouvaient entamer son cuir, le dépeça, lava la peau dans un ruisseau, et il s'en fit une tunique qui valait toutes les cuirasses. Maintenant, c'était lui qui était invulnérable.

Il revint à Tirynthe ainsi vêtu, et coiffé de la tête du lion comme d'un casque. Eurysthée, en le voyant, fut si épouvanté qu'il sauta dans une grande jarre en terre cuite pour s'y cacher. D'où il lui ordonna, d'une voix entrecoupée de castagnettes :

« ... Va-t'en... t'en tuer l'hydre de Lerne ! Et ra... rapporte-moi ses têtes ! »

acéré :
aiguisé

dépecer :
enlever la peau

une jarre :
un récipient en terre cuite